

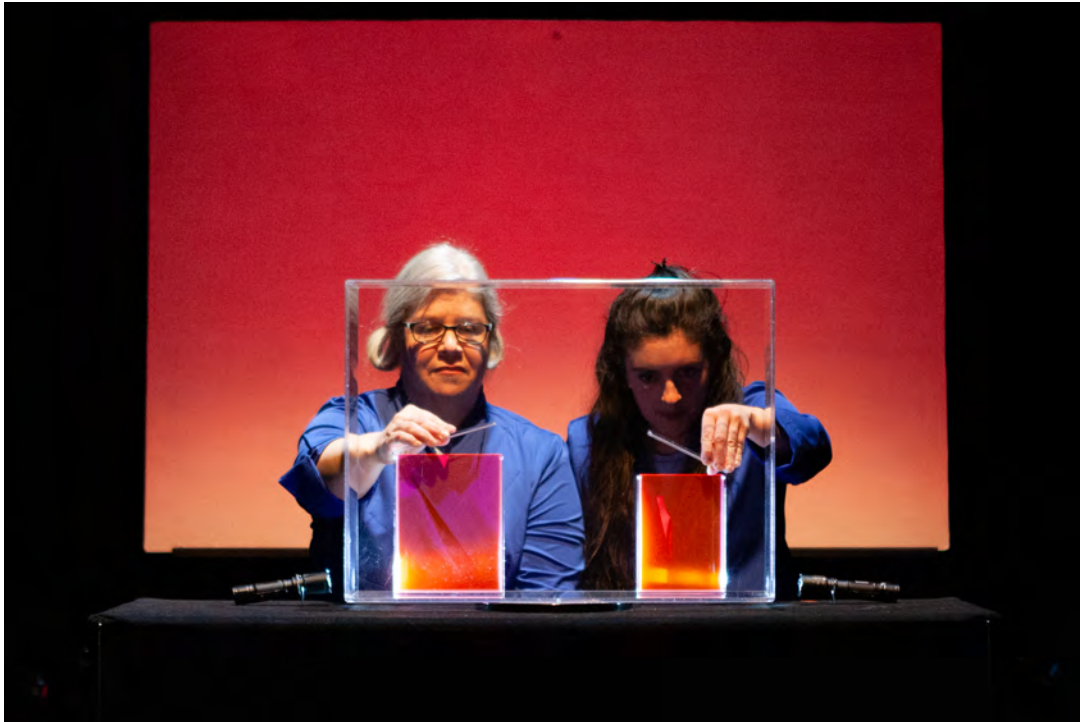


La rébellion du minuscule

Physique quantique et théâtre d'objets



THÉÂTRE
DU RENARD



*Nous sommes constitués à 99% de vide.
Et du 1% restant, on ne sait pas grand chose.
Mais on va tenter de vous l'expliquer quand même!*

Au carrefour du musée et du laboratoire, ce spectacle convie le public à un voyage vers l'infiniment petit, tout en humour et en poésie visuelle!

La physique quantique est complexe, paradoxale, parfois frustrante dans son incompréhensibilité. Or, elle est aussi le cœur, souvent étrange ou dérangeant, mais essentiel, de notre monde.

La rébellion du minuscule, c'est un voyage vers l'intérieur des atomes qui composent tout ce qui nous entoure. Là où le simple fait d'observer une particule en change le comportement de manière imprévisible.

Un spectacle de théâtre d'objets où les œuvres d'art se construisent en direct. Où la magie low tech des images amplifie le vertige entre savoir et inconnu, certitude et vide, lumière et matière.

Or, le monde quantique se révèle impossible à cadrer. Chaque nouvelle question redessine les frontières. Et tout à coup, ça s'échappe de partout...

Description du projet

<https://www.theatrerenard.com/rebellion-du-minuscule>

***La rébellion du minuscule* est un spectacle alliant physique quantique et théâtre d'objets, qui s'adresse aux adolescents de 14 ans et plus.**

Le spectacle exploite une tension au cœur de la physique quantique: la beauté des idées (et des images) combinée au doute vertigineux qu'elles impliquent sur l'état du monde. Pour ce faire, *La rébellion du minuscule* fait dialoguer deux domaines dont les œuvres questionnent notre rapport à la réalité et font vaciller nos certitudes sur le monde tel qu'on l'observe: la mécanique quantique et l'art abstrait.

Sur scène, deux guides de musée nous font visiter une exposition "d'art quantique", où chaque œuvre, composée de formes géométriques simples qui s'animent par des jeux de lumière et d'images, explore un principe de la physique quantique.

Passionnées par leur sujet, elles présentent des concepts complexes à partir d'objets et de formes géométriques, de matière et de jeux de lumière: une grammaire visuelle simple faisant écho aux particules élémentaires. Comme des atomes, les éléments se combinent dans des compositions de plus en plus élaborées.

Guidées par une metteuse en scène ferrée en jeu clownesque, elles rivalisent d'ingéniosité et d'humour pour rendre limpides les idées quantiques. Petit à petit, le spectacle glisse vers des moments de poésie visuelle: des images plus abstraites font émerger des réflexions de nature philosophique.

La scénographie se compose d'une série de socles servant de surface de projection, de table, de banc, de vitrine: une installation muséologique constamment reconfigurée, quelque part entre le laboratoire et la galerie d'art.

Notre démarche artistique pour cette création s'articule autour de 3 axes :

L'objet

Le théâtre d'objets est la forme idéale pour traiter d'un sujet aussi complexe. La force de l'image scénique permet d'ouvrir les possibles et de créer une œuvre artistique percutante, au-delà d'une simple conférence de vulgarisation.

L'objet permet de matérialiser des concepts scientifiques abstraits, tout en mettant de l'avant le côté ludique de la science. Les jeux de dimensions permettent d'explorer l'infiniment petit et l'infiniment grand.

L'objet est porteur de symboles: sa fonction, ce qu'il évoque, rappelle, représente... Le théâtre d'objets consiste à prendre ce que l'on connaît et à en révéler de nouveaux sens. Cette ouverture aux interprétations plurielles, aux nouvelles perspectives sur le familier, paraît riche pour évoquer la vision du monde déconcertante proposée par la physique quantique.

Lumière ou matière?



Les scientifiques ont découvert que la lumière se comporte parfois comme une onde, et parfois comme des particules de matière, les photons. C'est cette découverte qui ouvre la première la porte des paradoxes du monde quantique. La lumière est-elle une onde qui s'étend dans l'espace sans position précise, ou plutôt une ligne de microparticules, comme des millions de billes lancées du Soleil vers nos yeux? La question n'est pas réglée.

Des blocs carrés et des cadres de plexiglas peuplent la scène, comme autant d'outils scientifiques pour tenter de mettre de l'ordre dans le chaos, de classer le monde pour échapper à la peur du vide. Or, le monde quantique se révèle impossible à cadrer, à mettre dans une case. La lumière vient rendre floues toutes les frontières.

Il faut voir pour croire. Or, le quantique, on ne peut le saisir. Fugace, il se manifeste au hasard. Flexible, il change d'état quand on le regarde. Comment évoquer sur scène ce qui, par définition, se dérobe à nous?

Si l'invisible ne peut être révélé de manière réaliste, avec l'objet on peut l'évoquer. Grâce à la magie de l'objet et à l'imaginaire du public, on passe du conceptuel au réel. Les idées les plus abstraites peuvent être saisies.

Physique quantique et art abstrait

La physique quantique a beaucoup en commun avec un autre courant né à la même époque, au début du 20e siècle : l'art abstrait.

Alors que Bohr et Shrödinger choquent le monde scientifique par leurs idées révolutionnaires, Picasso, Mondrian, Malevich et Duchamp choquent le monde artistique par leur vision décomplexée de l'acte créatif. Chacun veut exprimer une vision du monde qui lui est propre. Tous s'éloignent du réalisme pour proposer des œuvres qui n'offrent pas de réponse claire et s'ouvrent à plusieurs interprétations.

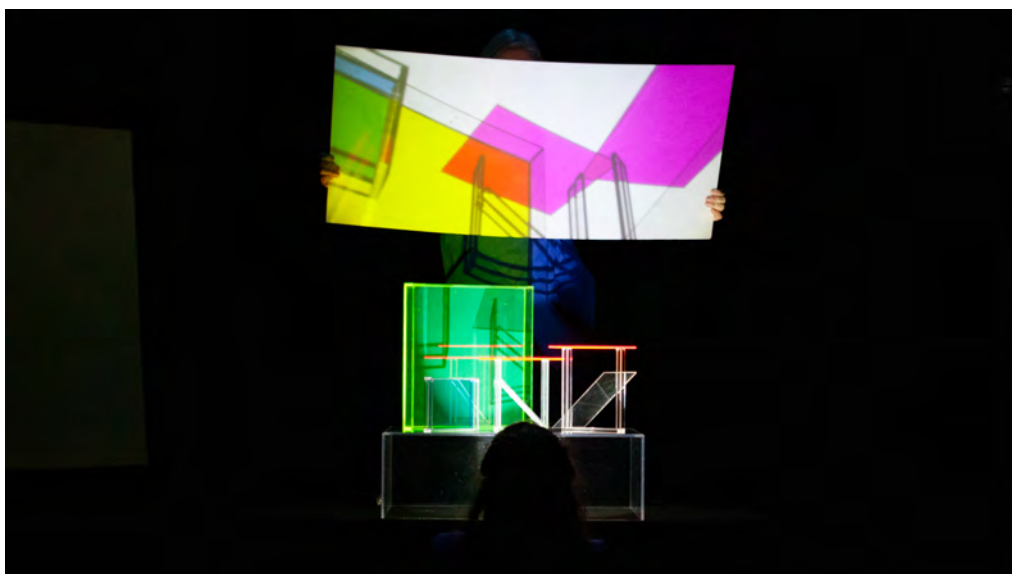


Vouloir "comprendre" une œuvre ou une loi quantique est une tâche complexe, voire impossible. Et probablement inutile. Le plus important, c'est ce qui arrive lorsqu'on est confronté à ce qui nous dépasse. Il est toujours difficile d'aller à la rencontre de ce qu'on ne connaît pas. Mais c'est aussi la seule manière d'être réellement transformé.

La physique quantique offre un défi similaire: plusieurs interprétations peuvent expliquer les mêmes événements. Comme les couleurs, les lignes et les formes d'une toile, les particules élémentaires s'agencent de manière surprenante, dans des combinaisons qui entrent en

conflit avec la réalité telle que nous la percevons quotidiennement. Et comme la beauté étrange des lois quantiques, l'art abstrait peut parfois nous sembler incompréhensible, étrange ou carrément absurde.

Nés en même temps il y a un siècle, l'art abstrait et la physique quantique explorent le même vertige entre le savoir et l'inconnu, entre la certitude et le vide. Chacun espère, à sa façon, non pas réussir à enrayer le doute, mais apprendre à vivre avec lui. À questionner nos idées reçues sur le monde et à imaginer de nouvelles formes pour le concevoir. De nouveaux récits pour se le raconter.



Équipe de création

Texte et interprétation

Antonia Leney-Granger

Mise en scène

Évelyne Laniel

Interprétation

Karine St-Arnaud

Scénographie

Véronique Poirier

Conception lumière, interprétation et régie

Mélanie Whissell

Conception sonore

Nicolas Letartre-Bersianik

Consultante scientifique

Stéphanie Jolicoeur, physicienne et vulgarisatrice scientifique

Mentorat artistique

Olivier Ducas, Théâtre de la Pire Espèce

Soutiens / partenaires

Conseil des arts et des lettres du Québec

Théâtre Aux Écuries

Théâtre de la Pire Espèce

Maison de la culture de Rosemont-La Petite-Patrie

Maison de la culture Côte-des-Neiges

Maison de la culture Janine-Sutto

Casteliers

CScience

Université quantique de Sherbrooke

Acfas



Mission

Fondé en 2015, le Théâtre du Renard est une compagnie de création artistique qui mène une diversité de projets, principalement en théâtre d'objets. Les spectacles s'adressent parfois au jeune public, au public adolescent ou aux adultes.

Le Théâtre du Renard s'est donné pour mission de transmettre à son public des savoirs provenant de domaines spécialisés tels que la science, l'économie ou la philosophie. La compagnie manie habilement la poésie et l'humour afin de rendre des idées complexes accessibles et intéressantes pour tous.

Démarche

La science permet d'explorer des terrains artistiques peu défrichés. Elle est un vecteur pour enrichir la sensibilité du public. Pour nous, le but de l'art n'est pas de convaincre, de vendre, de donner des réponses. L'art s'affaire plutôt à questionner, à faire vaciller nos certitudes, à évoquer, à inspirer. C'est son plus grand pouvoir : nous ouvrir à des réalités nouvelles, et par cela nous transformer. Quelle meilleure alliée pour cela que la science, cette exploration guidée par la curiosité humaine d'où émergent sans cesse de nouvelles questions?

Nous désirons nous servir de notre rôle d'artistes afin de faire des découvertes scientifiques des récits d'explorations sensibles.

Historique

Depuis 2017, le Théâtre du Renard est soutenu par le Théâtre de la Pire Espèce, pionniers du théâtre d'objets au Québec, qui ont reconnu la qualité du travail artistique de la compagnie.

De 2021-22 à 2023-24, le Théâtre du Renard est en Accueil de luxe au Théâtre Aux Écuries. Cette résidence de création-diffusion permettra de poursuivre le développement des projets en cours et culminera par la diffusion de *La rébellion du minuscule* au Théâtre Aux Écuries pendant la saison 2023-24.

La qualité de ses projets autour des savoirs scientifiques attire aussi l'attention d'organismes et de chercheurs réputés du secteur scientifique : Espace pour la vie et l'Acfas sont au nombre de ses partenaires. Parmi les experts dont l'apport a nourri les créations, notons Gilles Brassard, physicien quantique de renommée mondiale, Laurène Smagghe, rédactrice en chef de la revue Les Débrouillards, ainsi qu'Olivier Hernandez, directeur du Planétarium Rio Tinto Alcan